

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



## UN MARIAGE MANQUE

OU

Les déboires d'un vieux garçon.

Comédie par LE CHAT.

### Personnages :

PASCAL—vieux garçon.  
 BAPTISTE—domestique de Pascal.  
 ARTHUR—avocat et ami de Pascal.  
 LAPLUME—notaire.  
 ANTOINE—père de la fiancée de Pascal.  
 FELIX, PIERRE,—amis de Pascal.  
 DR. CURETOU—médecin de Pascal.

### ACTE PREMIER.

#### SCÈNE III

Les précédents, CURETOU

Dr. à Baptiste :

—Bonjour et santé à vous, pauvre sujet de l'humanité souffrante. — Viendo ad te ut curares per medicamenta mea.

BAPTISTE à part.—Est-il sou ce barbare là.—Au Dr. Mais j'sus pas malade, moi, vous vous trompez.

Dr. — Nunquam trumparemur — vulgo — ou ne se trompe jamais. Vous êtes malade, mon ami, votre cerebrum est atrophie d'hypertrofié triangulaire.

BAPTISTE à part.—J'veux ben que le diable m'emporte si j'y comprends goutte. C'est si savants ces médecins que c'en est bête.

Au Dr.—Mais j'vous dis que c'est pas moi qui es malade, c'est mon maître.

Dr. — Cela n'importe pas au médecin, il guérit maître et valet — Curat omnes virtute medicamento rum suorum.

BAPTISTE à part. — Torum suorum, ça voudrait-il pas dire qu'il faudra que mon maître prenne des taureaux et des suaires. — Ça va y en faire une fière gorgée, — au Dr. — Tenez le vin, le malade, mon maître qui ronfle là.

Dr. — Eveillez-le, oveillate ipsum.

BAPTISTE.— Maite, maite le qu'octeur, le qu'octeur. — M. Pascal réveillez-vous, vite, vite.

PASCAL, (en sursaut). — Va-t-il me charger cher !

DOCTEUR. — Videmus nunc malatu-



Pascal donnant une raclée à Baptiste pour avoir servi des grands verres au lieu de petits.

dinum hominum — en langue vulgaire — je connais la maladie de mon homme. Adsum — C'est moi, vous m'excuserez, Monsieur, mais votre maître Esculape étant un grand latiniste en grec, nous, ses disciples véritables ne pouvons nous empêcher de parler sa langue.

BAPTISTE.—Mon maître a le seulape que diable c'est il ça ?

Docteur.—Eh bien ! malade de quoi êtes vous malade ?

PASCAL.—Eh bien ! Docteur, je me sens un mal,..... un mal incommensurable.

DOCTEUR.—Vous voulez dire incurable; car incommensurable signifie l'incommensurabilité ou se plonge le mens spiritum incommensurable du diatamen humain.

BAPTISTE.— Je veux que l'guable me patafiole si je comprends un mot.

DOCTEUR.—Ne bougez point, malade, que je fasse l'examen interne et externe corporel et spirituel, pathologique et patibulaire du corporis de votre entis.

PASCAL.—Est-il savant, celui-la !

DOCTEUR.—Après l'examen du malade Ergo, donc, je disait, dicebam, M. le malade, d'après l'inspection intestino de vos viscéres circulatoires, de votre occiput, lequel est formé des os frontal pariétal temporel, et coetera, après l'auscultation de vos organes respiratoires internes; j'en suis veuu à la conclusion que vous êtes secrètement atteint de la rotologie dyspeptique et vésicatoire.

BAPTISTE. — Je veux ben que le diable m'emporte, s'il n'en meurt pas.

DOCTEUR.—De plus l'inspection extérieure de vos tibias, de votre femur gauche, lesquels indiquent la future explosion de protubérances et d'exubérances sanguinolentes prouvent à mes yeux que la rotule, le péroné et l'omoplate sont dans un état voisin de la décadence morbide.— Chez vous, lépiglotte et le larium forment une conjonction disjointe, votre pharinx tombe dans votre oesophage d'une manière cylindrique, ce qui nuit à leur rotonde quadrature, votre duodenum n'a que dix ou douze traves de doigts de long; votre jujunum — ainsi nommé parcequ'il est toujours vide, est atteint de famélie.

En un mot, uno verbo, vos six intestins sont frappés d'une inaction provenant du manque d'activité de vos molaires et au nom bébit de vos incisives.

PASCAL.—Mon Dieu ! mon Dieu ! quelle science dans cet homme là.— Je vois bien, Dr. que vous avez raison, mais j'avouerais que je ne comprends rien de ce que vous dites.—Ne pourriez-vous pas me traduire cela en français ?

Dr. — Non poto.—Nous ne pouvons, la faculté le dit aussi, et nous ne pouvons dire autrement, parceque nous ne savons pas mieux, et que très-souvent nous ne comprenons pas ce que nous

MONTRÉAL, 17 AVRIL 1880

disons, tant c'est savant : tantum savantum est.

BAPTISTE.—Parle-t-il anglais un peu ?

DR.—Peut-être aussi avez-vous l'aorte, la veine cave, le paveréus, la ratte et l'épi ploon adhérent au rectum, c'est-à-dire au débouché de l'air inférieur. Ce qui vous cause de fréquentes nausées et des humeurs sombres et moroses, que la médecine appelle pancrétiques, mésentériques ou hypocondriaques. Vous comprenez, n'est-ce pas.

PASCAL.—Pas absolument, mais je devine le sens.

BAPTISTE.—J'aimerais mieux me pendre que d'apprendre cette pancrasse là ou d'me faire décoller l'apiplooue comme on dit.

DR.—La maigrologie dont vous êtes frappé a pour cause une anxiété animale, fatale à votre organisation moléculaire qui gêne la circulation du sang noir artériel de vos viscères abdominaux, et peut amener subrepticement la complication de votre plexus nerveux, à un point tel qu'une hernie éinguinale s'en-suivrait horizontalement, c'est-à-dire de l'extrémité droite de vos frontaux à l'extrémité gauche du marteau de votre oreille droite.

PASCAL.—Ainsi, docteur, je suis donc bien mal pris.

BAPTISTE.—J'aime mieux cent fois la corde que de m'ôter la frontal horizontale de l'occipital. Que le diable m'emporte si je sais quoi'cequo je dis.

DR.—Consolamini, rogrotans... Consoloz-vous malade ; il n'est maladie si cranifique que nous ne la curions *instantier*, la faculté nous donnant le pouvoir de *guérandi*, de *soigpandi*, de *tuandi*, de *sauvandi*, secundum magistrum Esculapum.

BAPTISTE.—Non mé, non mé, en a-t-il dans le goulot des choses en di et des machines en lapum—Y vous peut laper un homme en deux tours de gueule.

PASCAL.—Tais-toi Baptiste, laisse-moi digmastiquer par le Dr.

DR.—Vous voulez dire *diagnostiquer*, n'est-ce pas ?

PASCAL.—Tout juste, Dr.

BAPTISTE.—Moi, j'aime autant : démastiquer, ça se dit mieux, car faut avoir une gueule exprès pour pouvoir dire ça : *dinognos mistquer*.

DR.—Dans l'espèce, le bicarbonate de soude, le stroumium, le bismuthet l'hydrogène sulfuré, combinés dans la proportion cubique de B.S.S.B.H. produisent sur le patient des effets anormaux perpendiculaires à l'organisation animale de la charpente osseuse de l'homme. Cependant, dans le traitement automatique que je vous ferai subir, je n'emploierai qu'un mélange d'assafétida, d'hydrogène sulfuré, et de pommes chevaliques séchées à la chaleur des corps phosphorescents concentrés.

BAPTISTE.—Des pommes jualiques,—ôé ti comme qui dirait des pommes de jual, sur votre respect ?

PASCAL.—Veux-tu te taire, sot ignorant ?

DR.—Votre son de voix me laisse croire que vous êtes affecté d'une pulmonie transcendante, si non transcontinentale, ainsi nommée parce qu'elle traverse en ligno diagonale la région péricordite du péricarpe de votre pectus interne. Cette maladie doit être chez vous la cause de changement d'humeur fréquent, de mélancolie noire et bilieuse.

PASCAL.—Tout juste, je suis souvent bourru, ohagriu, colère.

BAPTISTE.—Oh ! par malheur, je dis qu'oui, que ça fait que j'en vois des diables jaunes par bout.

DR.—Votre salive indique que vos muqueuses contiennent aussi de l'eau jaune en quantité sérieuse.

À continuer.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

M. F. Béland, No 264, rue St. Jean, est notre agent général à Québec.

GODIN, MONDOU & CIE.

### Taillon, Thibault, et Curran, conversant et discutant sur la place de Recorder.

Taillon.—Allons, Messieurs, il paraît que nous sommes rivaux ; c'est l'un de nous trois qui sera recorder. Mais vous n'espérez pas l'emporter sur moi, vous devez savoir que je serai recorder si je le veux. Qui êtes-vous pour ôser me disputer cette place ?

Thibault.—Je suis Thibault, le grand Thibault, le petit-fils d'Évangeline, le fleau des rouges, le défenseur de la religion et des bons principes ? J'ai parcouru le pays d'un bout à l'autre, du nord au sud, de l'Orient à l'Occident. J'ai parlé et mon éloquence a opéré des prodiges, les mauvais principes ont disparu sous le souffle de mon éloquence ; la torro a tressailli sous mes pas ; j'ai plus tué de rouges et d'impies que tu as de poils dans la barbe, mon cher Taillon.

Sans moi les impies régneraient encore dans le pays.

Curran.—Comment, avec une éloquence faite pour de si grandes choses, peux-tu consentir à passer ta vie à dire tous les matins, pendant deux heures : "one dollar or ten days." Cela est-il digne de ta mission.

Thibault.—*Primo vivere* : Avant tout il faut vivre. D'ailleurs mon temps est passé, les gens ne croient plus en moi ; on me prend pour un blagueur.

Taillon.—Il est bien temps.

Curran.—Oui, parmi les Irlandais, il y a longtemps que ce serait fini.

Thibault.—Écoute, mon petit Curran, ne me chauffe pas la bile, tu sais que pour dire des bêtises à un homme, je n'ai pas mon pareil. On vous connaît, les Irlandais, il y a assez longtemps que vous nous embêtez, quand vous voulez nous amadouer, vous nous mourez votre religion, et quand nous avons besoin de vous, vous nous donnez des coups de bâton.

Taillon.—D'ailleurs, Curran, il me semble que ça te ferait de la peine d'être obligé tous les matins de condamner un si grand nombre de tes compatriotes.

Thibault.—Oui, et pour avoir simplement pris quelques coups de trop.

Curran.—Thibault, pas d'insinuations malveillantes ! Fais-tu allusion à quelqu'un ?

Thibault.—Ne parlons pas d'allusions, mais de tes illusions, mon cher Curran.

Taillon.—Pourquoi vous quereller ainsi ; ne comprenez-vous pas que vous perdez votre temps. que la robe de recorder est déjà toute taillée pour moi.

Thibault.—Ne taillons pas si vite. Vous oubliez, messieurs, que tous les conseillers et les hommes les plus influents ont signé ma requête. Il est vrai qu'ils ne pensaient pas que ce serait connu ....

Taillon.—Non, mais tu leur as joué un bon tour et ils le méritaient.

Curran.—Il y a des gens qui signeraient pour faire pendre leurs parents, s'ils savaient que ça ne serait pas connu.

Thibault.—Comment voulez-vous qu'ils votent contre moi après avoir signé ?

Taillon.—Ayant déjà fait une bêtise, ils sont bien capables d'en faire une autre.... Mais tenez, écoutez-moi mes amis, je vais vous dire un secret, car vraiment, ça me fait de la peine de vous voir travailler pour moi..... Je suis nommé ou c'est comme si je l'étais ; prenez ma parole, seulement il ne faut pas en parler.

Thibault.—Comment ne pas en parler ! Mais je vais en parler assez que tout le monde m'entendra ; Curran, est-tu capable de soulever les Irlandais ?

Curran.—Oui.

Thibault.—Allons, en avant ! soulevez-les. Il faut renverser le gouvernement qui nous trompe. Moi je réponds de soulever les canadiens. Ah ! vous allez voir que je suis toujours Thibault, le grand Thibault.

Taillon (riant).—Je crois que si vous continuez, vous serez les deux premiers individus que j'aurai à juger.

Thibault.—Vous oubliez que vous ne serez jamais autre chose qu'un juge de basse cour.

Taillon.—Eh bien ! c'est là que vous viendrez avec vos pareils.

### Depeches d'Ottawa.

Mon cher Canard :

Toi et tous tes gentils lecteurs sont humblement, mais instamment priés d'être dans la grande capitale du Dominion le 20 avril prochain, jour du grand concours oratoire que nos mâchoires fédérales, mais parlementaires doivent donner au public.

Heureux d'annoncer à tes lecteurs que le voyage, aller et retour, repas et coucher,—nécessités de la vie enfin,—tout cela ne coûte rien pourvu que chacun ne pousse pas le nez hors son domicile. Voici le programme en petit :—je t'envoierai la semaine prochaine le résumé de tous ces beaux discours :—Sir John—sujet—l'empérance totale telle que la pratique Sir Léonard ainsi que moi à Toronto.

Mousseau.—De la rotondité de la bédaine et de son importance au point de vue social.

Laurier.—De la nécessité de la longueur des bras, des jambes et du col.

Gigault.—De l'im...por...portance d'en...d'encourager les pro...ses...fesses...de dé...dé...dé...baigay...gaie,...gayment dans la province de Que...qué...Québec.

Casgrain.—Comme c'est bête de se trouver chef d'un parti quand on ne sait pas même son rôle ni où fourrer son grain.

Daoust.—De la manière de se moucher avec les doigts...d'autrui.

A. Ouimet.—Des beignets de Ste. Rose et des imbeciles en général.

Bécharde.—Bill sur les salaires ne passera pas,—mais autant de points pour moi.

Et suivront quarante-sept réponses et répliques que je te transmettrai.

Ton ami,

UN CANETON.

### Epigramme.

Si L. A. Boyer meurt d'esprit.....  
(Disait l'autre jour Hippolyte.)  
Quelqu'un l'interrompant roprit :  
C'est qu'il mourra de mort subite.

A. TRAPPE.

LA POLITIQUE DE LA PROTECTION ASSIMILÉE A L'AMOUR.



LE REVE.



LA RÉALITÉ.

M. J. A. CANADA (à son épouse).—Tu m'as préféré à mon rival ; à toi le premier rang, la fortune, la prospérité !!!

MME. J. A. CANADA. — Il m'avait tout promis, il ne m'a rien donné. Ah ! si c'était à recommencer !

CHANSON.

AIR : *Jeanne, Jeannette et Jeanneton.*

Houde, Vanasse et Bergeron,  
Tous les trois hommes d'importance.  
Veulent arriver au timon  
Des affaires de la « Puissance ».  
Ils sont dégoutés de Mousseau,  
De Langevin et de sa clique,  
Au lieu de sir John, c'est Thibeau  
Qu'ils voudraient pour chef politique.  
Mais à nous que ne donne-t-on  
Houde ou Vanasse ou Bergeron. } bis.

L'un dit : si je n'arrive pas  
J'abandonne la politique.  
L'autre : faut pas tant d'embarras  
Pour sortir de cette boutique.  
Le troisième beaucoup plus fin,  
Croit prudent de ne pas maudire  
Et comme le coq à Martin,  
Garde tout en lui sans rien dire.  
Pour chef donnez-nous Bergeron } bis.  
Avec Thibeau, Houde et Caron.

Pardonnez-moi ce long couplet  
J'espère qu'il saura vous plaire ;  
C'est entendu : un long cou plat  
Comme disait un jour Nazaire.  
Mais pour revenir au sujet  
Qui fait le fond de cette affaire.  
Je vous avouai qu'en effet  
J'aimerais bien un ministère  
Composé de cette façon : } bis.  
Houde, Vanasse et Bergeron.

E. PICURE.

Chemin de Fer du Ciel.

Le chemin le plus court pour arriver au Ciel :  
Départ.....À toute heure  
Arrivée .....Quant il plaît à Dieu.  
1er Classe—Générosité  
Prix des places.....2ème " Confiance  
3ème " Résignation  
Nota.—On prend des voyageurs sur toute la ligne.  
On ne délivre point de billet d'aller et retour.  
Point de trains de plaisir.  
Les enfants qui n'ont pas l'âge de raison ne

payent rien, pourvu qu'ils soient tenus sur les genoux de leur Mère, l'Église.

Prière de ne porter pour bagages que des bonnes œuvres ou des devoirs accomplis, sous peine de manquer le train ou d'être arrêté à l'avant-dernière station.

On dit que l'hon. Langevin ne peut se résigner à prendre ce train, parceque pour bagage l'on ne peut apporter autre chose que ses bonnes œuvres —et pas le sou. Et ses \$32 000 lone ?

COUACS.

A Ottawa, deux députés se rencontrent :  
—Ah ! mais mon cher, à quoi pensez-vous donc, vous n'avez pas encore ouvert la bouche ?  
—Comment cela ? aussi souvent que vous, s'il vous plaît.  
—Allons donc.....  
Toutes les fois que vous avez parlé, moi...j'ai baillé.

La lecture du CANARD a développé un goût des plus prononcés pour la littérature, dans la bonne ville de Québec. Notre correspondant nous a passé une liste d'ouvrages actuellement sous presse et qui doivent paraître à la fin du mois. Voici les noms de quelques uns de ces ouvrages :

- Les rancunes d'un policeman—M. Eug. Belleau.
- Traité sur la Floriculture—John Carey.
- Mes exploits à Ottawa—Victor Peltier.
- Le Droit Canonique—Aug. Choquette.
- Ma carrière—J. E. Roy, Pointe Lévis.
- Traité sur le Droit Commercial—Théod. Chalifoux.
- Pic-Nic sentimental à l'Île aux Lièvres—P. Peltier.
- L'Art de se peigner—Th. St. Jean, Lortie.
- Emotions d'un Secrétaire amoureux—Th. Chapais.
- Blanche de Castile—S. Lelièvre.
- Eva la blonde—Elz. Roy.
- Sonnets à une musicienne—James Preudergast.

Suite dans un prochain numéro.

Nos lecteurs aimeront peut-être à avoir une preuve de l'esprit d'entreprise de nos voisins les Yankees. Il ne faut pas croire que tout leur talent consiste à s'envoyer les jambes dix pieds par dessus la tête, on a lancé un jet de salive plus ou moins loin. Une compagnie vient de se former pour la construction à Chicago d'un hôtel gigantesque, qui s'appellera le "Mammoth Hotel," et près duquel les édifices les

plus considérables ne sont que des jouets d'enfants. Jugez en par vous-mêmes.

L'Hotel devra avoir trois milles de front sur une profondeur de six milles avec 77 étages, et mesurera 3,852 pieds depuis le premier plancher jusqu'au toit. Il n'y aura pas d'escaliers, on les remplacera par des ballons captifs qui transporteront les voyageurs chacun dans sa chambre ; pas de serviteurs ni de servantes, chaque appartement sera muni d'un appareil automatique pouvant faire la barbe, couper les cheveux, coudre les boutons, &c., &c. Cet instrument est tellement parfait qu'il appelle du haut en bas de l'hôtel et peut demander un seau d'eau, disons pour la chambre No. 3,107,200.

Une demi heure avant les repas, au lieu de sonneries pour avertir les voyageurs, on tirera à chaque étage un canon portant 24 lbs. de poudre. Les tables, contenant les mets dans la salle à diner, auront cinq milles de longueur et seront servies par cinquante domestiques à cheval placés de chaque côté. 24 corps de musique, se composant chacun de 77 musiciens, exécuteront les plus beaux morceaux de leur répertoire. Pour la plus grande commodité des visiteurs, on construira un chemin de fer sur chaque plancher ; ils y aura aussi des fils télégraphiques téléphones, &c. La pension coûtera de \$10 à \$100 par jour, selon l'étage occupé.

Les frais de construction de cet hôtel immense s'éleveront à \$751,802,400. Un dernier détail : la tabagie contiendra un crachoir de 1000 pieds de circonférence. Qu'on aille dire après cela que les américains ne pensent pas à tout.

Sorel possède deux places publiques où les amateurs et amatrices du plaisir vont renifler le *fun* à pleines narines. Ces deux endroits se nomment respectivement : "La Pointe" et "La Barge à Prime." Le premier est en vogue à l'époque des bourgeois et des feuilles naissantes, et lorsque la luxuriante nature, dans son entier épanouissement, invite les idolâtres de la coucupiscence, à aller étendre leurs membres effimés et avachis sur la verte pelouse et à humer à satiété l'aigre-doux arôme des verdoyants sapins. Le second endroit est de popularité récente et n'est fréquenté que par quelques rares amateurs privilégiés, à la saison hivernale, et à l'époque des feuilles *fanées* (???)

Un mot d'enfant.

Un petit garçon entre à l'église avec sa mère ; passe le curé en surplus.

—Maman ! s'écrie le bambin, regarde donc cette dame qui a mis sa chemise par dessus sa jupe.

Lettre trouvée rue St. Laurent :  
Chère El...

Je trace les premiers maux d'une lettre pour te faire aconaitre toute la paine et lennuis que j'é endurai depuis que tu est partis et un autre chose qui m'a blessé le cœur c'est que tout le monde me disent que tu es parti pour aller te marier avec Pite B... Pense donc, chère Lisa que cela me cause une grande peine dans le cœur. Tâche de me dire la vérité si cest vrais ou non et si c'est vrais je te promets chère Lisa que tu me rovoira pas de sitôt. Depuis que tu est parti je fait que jongler car je dors pas et je mange presque pas.

Je t'embrasse de travers comme je faisait queque fois et que je te disait à qui la bollo gueule et que tu modisait en souriant c'est à poué cher.

Ton ami,  
S. A.

Le Vin de Quinine de Campbell est recommandé par tous les médecins comme le seul véritable et salutaire à la santé. N'en prenez pas d'autre.

Si vous voulez avoir du beau, du nouveau et à bon marché, allez chez MM. Mathieu & Gagnon, rue Notre-Dame. Voir l'annonce.

Avènement : Le pain blanc des souverains et des chercheurs de places.

Le splendide magasin de C. Robert, coin des rues St. Laurent et Vitre, est le plus achalandé de cette ville. M. Robert donne satisfaction à tous. On trouve à cet établissement des chapeaux pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Amnistie : Une preuve de sa force ou de son mépris, qu'un vainqueur donne à un vaincu.

M. Meunier est toujours le boucher populaire de Montréal, par la qualité supérieure de ses viandes et la modicité de ses prix. Son établissement est muni d'un téléphone pour faciliter la transmission des ordres. Allez une fois vous approvisionner à l'étal de Meunier, coin de la côte St. Lambert et de la rue Craig, et vous n'irez plus ailleurs.

Auteurs : D'orgueilleux tyrans qui, d'ordinaire, traitent bien mal leurs sujets.

Entrez prendre un coup d'appétit chez Théotimo Lanetôt, coin des rues St. Catherine et Sanguinet ; c'est une buvette des mieux tenues de Montréal. Les vins, liqueurs, cigares, etc., sont de premier choix.

La rue St. Catherine se vante avec raison de posséder dans l'établissement de M. Joseph Morche l'un des restaurants les plus prospères et les mieux tenus. La preuve repose dans la nombreuse et respectable clientèle qui assiège l'établissement. Une visite de votre part vous en convaincra amplement. Il tient un dépôt général d'eau minérale des fameuses sources de Ste. Anne d'Yamachicho qu'il vend au verre et au gallon à des prix réduits. L'on trouvera aussi à cet établissement de beaux et vastes salons et un magnifique piano.

MM. Chs. Desjardins & Cie., chapeliers, (en gros et en détail), viennent de recevoir un assortiment considérable de chapeaux de choix de tous les goûts et de tous les prix, qu'ils vendront à une grande réduction, vu la rareté de l'argent. Une visite est sollicitée.

Prison d'Etat : Lieu où l'on n'en forme guère que des gentilshommes, et que le peuple doit être indigné, sans doute, de cette préférence.

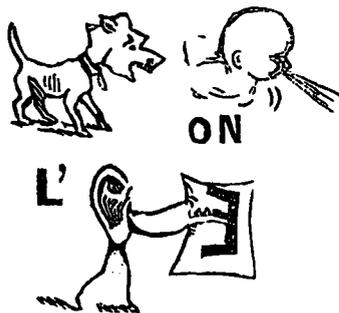
M. Ferdinand Béland, tabacniste et dépôt de journaux, No. 264, rue St. Jean, et magasin d'épicerie No. 6, rue d'Artigny, est l'agent-général du CANARD à Québec.

**Guérison de la Consomption**  
— Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la recette d'un simple Remède végétale pour la guérison infaillible et permanente de la Consomption, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et toutes les maladies nerveuses ; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette, exempte de tous frais, en Français, Allemand et Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la poste une Etampe, nommant ce papier.

W. W. SHERAR,  
149, Powers' Block, Rochester, N.-Y.

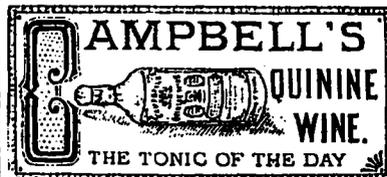
THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Powell & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it IN NEW YORK.

Rebus No. 104.



Compagnie Canadienne de gravure sur bois, 212, rue Notre-Dame, bâtisse de la MINERVE.

**Le Chansonnier Politique Illustré**  
DU "CANARD"  
Prix : 10 cts chacun, ou 80 cts la douzaine.



La vente de beaucoup d'Amers et de Toniques nuisibles est annihilée, depuis la popularité du VIN DE QUININE DE CAMPBELL.

**MATHIEU & GAGNON**

LES NOUVEAUTÉS

*Nouvelles Etoffes à Robes* dans les Brochés, les Matelassés, les Beiges, les Alpacas, les Bantings, etc.

Prix : 10, 12, 15, 20, 25, 30, 40c en montant.

*Nouvelles Indiennes.* — Une grande variété dans les patrons les plus nouveaux.

*Nouvelles Broderies* depuis 2½ la verge en montant.

*Nouvelles Soies,*  
*Nouvelles fleurs,*  
*Nouveaux Chapeaux,*

*Nouveaux Frillings*  
*Nouveaux Rubans,*  
*Nouvelles Franges,*

Tout est nouveau et tout se vend à bon marché au

No 105, Rue Notre-Dame

MATHIEU & GAGNON.

**FEUILLETON ILLUSTRÉ**

Journal hebdomadaire paraissant le Jeudi.

Cette feuille, exclusivement littéraire et unique dans son genre au Canada, contient huit grandes pages de feuilleton qui sont et seront toujours des plus émouvants et des plus moraux.

Nous enverrons, *gratis*, un numéro spécimen à toute personne qui en fera la demande.

Les personnes disposées à prendre une agence voudront bien réserver au FEUILLETON ILLUSTRÉ pour les conditions.

Abonnement : par an, \$1.00 ; six mois, 50 cts ; trois mois, 25 cts.

HOULE & CIE.,  
Propriétaires

Adresse : Boîte 1986 B. P.



**LA MUSE POPULAIRE**

(CHANSONNIER NOTÉ.)

2<sup>me</sup> LIVRAISON

Prix : 25 Cts ; Etats-Unis, 35 Cts.

Chaque Livraison contient 104 pages. En vente chez tous les principaux Libraires du pays. S'adresser à

A. FILIATREAU,  
151, Rue Ste. Elisabeth Montréal.

**ATTENTION SPÉCIALE**  
**NAPOLÉON GRANGER**  
MARCIAND DE  
**PEINTURES**

En gros et en détail

A l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général qu'il est déménagé du No. 553 au No. 676, Rue Ste. Catherine, près de la Rue St. André, en face de la MAISON A. PILON & CIE, où il aura constamment en mains un assortiment complet de

Vitres, Mastic, Huile, Vernis,  
Thérébentine, Peintures,

de toute couleur préparée à la satisfaction des gens, à des prix qui défient toute compétition.

N. GRANGER, peintre de maisons et d'enseignes, exécute tous les ouvrages qu'on veut lui confier sous le plus court délai.

Une visite est respectueusement sollicitée.

NAPOLÉON GRANGER,  
676, rue Ste. Catherine,  
Montréal.

**Le Dr. A. B. CRAIG**

Au premier Mai prochain, déménagera au

No. 289, RUE DORCHESTER

Coin de la rue Labelle.

Heures de consultation : De 8 à 9 a.m., et de 1 à 3 et 7 à 8 p.m.

**CHAUSSURES, CHAUSSURES.**

Le temps est arrivé de se chauffer élégamment ; il faut mettre les chaques de côté et acheter de bonnes chaussures à l'épreuve de l'eau. Pour cela, il faut visiter les établissements de MM. PIERRE HEMOND & Fils.

Voici quelques uns de leurs prix :

- Congress cousues pour hommes...\$1 50
- " en veau ... 2 00
- Chaussures lacées, cousues..... 2 00
- Brogans en bon cuir..... 1 00
- Souliers lacés..... 1 00
- Congress en véritable prunelle... 0 50
- Botines lacées pour dames..... 1 00
- " boutonnées " ..... 1 10
- " " talon français. 1 25
- Pantoufles en cuir..... 0 40
- " en tweed..... 0 25

Et un grand nombre d'autres à des prix très modérés.

Ces chaussures sont faites à la main. Venez nous voir avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez 20 à 25 pour cent.

**PIERRE HEMOND & FILS**

601, rue Ste. Marie.  
391, rue Ontario.

**ROMANCE NOUVELLE.**

**Extase, prix.....30c.**

Poésie de Victor Hugo.  
Musique d'Ernest Lavigne.

Expédié franco sur réception du prix marqué, (on timbres postes ou autrement.) Publiée par

ERNEST LAVIGNE,  
Editeur et Importateur de musique,  
Instruments, etc., 237, Notre-Dame.